

Dès le début de son ministère, Jésus a été tenté. Après son baptême, il est poussé par l'Esprit saint à se rendre au désert où il est tenté par le Diable après quarante jours de jeûne.

Matériel

1 bible par jeune
Texte découpé selon les indications ci-dessous
Grandes feuilles de papier blanc
Feutres de couleurs
Gomme collante

Animation

Lire ensemble Matthieu 3.16 à 4.11. Constituer trois groupes. Distribuer à chacun la partie du récit correspondant à une des tentations. (Matthieu 3.16 à 4.4 / Matthieu 4.5-7 / Matthieu 4.8-11)

Chaque groupe a pour mission de traduire le texte en bande dessinée. Pour cela, les participants se mettent d'accord sur les différentes scènes qui composent le texte. Pour les aider, leur demander de repérer les différents moments, la façon dont *l'esprit du mal* s'adresse à Jésus, ce qu'il lui propose, ce que répond Jésus.

Leur demander d'indiquer dans des bulles ce que dit le tentateur, ce que répond Jésus. Ils indiqueront également les références des versets en bas de chaque case et trouveront un titre pour résumer le passage qu'ils ont reçu.

Afficher les réalisations dans l'ordre du texte et en discuter en s'aidant des repères.

Repères

Dans la solitude du désert, Jésus est confronté aux tentations qui concernent tout être humain : la faim, le pouvoir, etc. Mais par-dessus tout, pour lui le Fils de Dieu, c'est son lien, sa dépendance à son Père qui est éprouvée ici. Jésus résiste au Diable (qui utilise aussi la Parole de Dieu, d'ailleurs !) en disant qu'il choisit avant tout de vivre de *la parole qui sort de la bouche de Dieu*, (Matthieu 4.4, en référence à Deutéronome 8.3), donc de rester en lien avec son Père.

Dans la Bible, Satan est la figure emblématique du mal. On l'appelle aussi le diable, le tentateur, celui qui « sépare ».

La tentation de Jésus au désert

Dans l'Ancien Testament, *ShaTaN* vient d'un verbe hébreu qui signifie « barrer » (le chemin). Ce terme a été traduit en grec par *diaballo* qui veut dire « jeter en travers » ou « séparer ». De là vient le nom de *diable* (*diabolos*) qui est celui qui sépare, désunit, attaque, etc.

Dans le Nouveau Testament, le mot grec utilisé pour dire le « mal » (*poneros*) est ambigu : il peut avoir un sens général et désigner toutes sortes de choses mauvaises, mais il peut aussi avoir un sens particulier et, dans ce cas, personnifier le mal.

On peut écrire ce mot sans majuscule (il désigne alors ce qui est mauvais) ou l'écrire avec une majuscule (il désigne alors celui qui représente le mal).

Le mal recouvre donc des réalités très différentes qui ont toutefois en commun de porter atteinte à l'intégrité des êtres humains (catastrophes, maladies, trahisons, vols, etc.). Le mal est toute force qui détruit la vie humaine. En ce sens, il est l'adversaire de Dieu qui donne la vie en plénitude.

La Bible précise aussi, qu'il n'y a pas de « ténèbres » en Dieu, pas de mal en Dieu. Le mal n'est pas inhérent à Dieu. (voir 1 Jean 1.5)

Notre Père ados

Ne nous laisse pas entrer en tentation

Découvrir davantage

La tentation de Jésus au désert

Devant une tentation nous avons le choix d'y succomber ou d'y résister. En revanche, nous ne pouvons pas décider volontairement d'échapper aux « épreuves de la vie ». Nous devons les traverser, mais nous pouvons choisir de les traverser avec Dieu ou non.